

PIERRE DUCERF : POUR UNE INTÉGRATION DES CHINOIS DE FRANCE

1er février 2005



Pierre Ducerf : pour une intégration des Chinois de France

L'association franco-chinoise Pierre Ducerf s'est implantée en 1993 au cœur du troisième arrondissement de Paris, l'un des premiers foyers historiques de l'immigration chinoise à Paris, dans le quartier « Arts et métiers ». Une sociologue en herbe, Véronique Poisson et un éducateur de rue décident de créer un lieu qui favorise l'intégration de la population chinoise en nouant des liens entre ces nouveaux migrants et le milieu environnant français : les habitants du quartier mais aussi les institutions. Ils nomment l'association Pierre Ducerf, juxtaposant deux termes qui évoquent l'origine géographique des plus anciens Chinois de France, originaires de deux localités de la province du Zhejiang (au Sud de Shanghai) : Qinglian, réputé pour ses gisements de pierres, Wenzhou dont l'emblème est le cerf.

Cette communauté est souvent perçue comme discrète, solidaire, en retrait, repliée sur elle-même, se méfiant des institutions. Pourtant, pour l'association Pierre Ducerf, c'est plutôt l'isolement et le manque de repères dans la société d'accueil qui caractérisent les migrants chinois. En Chine, l'institution est synonyme de répression : « Avant d'être culturelle, leur position de retrait reflète une blessure, un besoin de protection (...), le repli des familles sur elles-mêmes et dans des secteurs d'activités circonscrits s'explique par des contraintes économiques liées à l'endettement pour le passage en France d'environ 18 000 euros, soit dix ans d'économie en Chine ». Pour enrayer cet isolement, Pierre Ducerf propose une série d'activités afin de favoriser l'intégration

de cette communauté, estimée comme la plus nombreuse d'Île-de-France (de 250 000 à 400 000 Chinois). L'association fonctionne avec une trentaine de bénévoles, Français pour la plupart, soutenus par une équipe de cinq salariés à temps partiels : une coordinatrice-médiatrice, une formatrice française langue étrangère, une assistante sociale d'origine chinoise et deux animatrices médiatrices. Quatre postes sont aidés, dont trois adultes-relais, et un contrat d'insertion dans la vie sociale (Civis). Avec 300 adhérents, l'association touche surtout des Chinois, essentiellement les moins de 25 ans et leurs familles, ainsi que des femmes seules, arrivées récemment du Dong Bei, région sinistrée du Nord Est de la Chine.

Des outils pour l'intégration

Les adhérents ont accès à tous les services proposés par l'association. L'adhésion est de 5 € pour les mineurs et de 15 € pour les adultes. Un des outils majeurs de l'intégration est l'apprentissage de la langue du pays d'accueil.

Cours de français et de mandarin

Du lundi au samedi, chaque après-midi, des cours de français sont proposés gratuitement, financés par le Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (Fasild). Ils sont ouverts à tous sur inscription (200 inscrits en 2004). Il existe aussi une formule de cours intensifs sur trois mois. Quant aux francophones, ils peuvent apprendre le mandarin, moyennant 60 €/trimestre. Cet enseignement leur permet de rencontrer

Extrait du rapport d'activité 2005 de l'Association franco-chinoise Pierre Ducerf.

Profession Banlieue 15, rue Candarine 93208 Saint-Denis
Tél. 01 48 89 26 26 - Fax 01 48 26 72 88
Site : www.professionbanlieue.org

L'association franco-chinoise Pierre Ducerf s'est implantée en 1993 au cœur du troisième arrondissement de Paris, l'un des premiers foyers historiques de l'immigration chinoise à Paris. Pour enrayer l'isolement des Chinois, Pierre Ducerf propose une série d'activités afin de favoriser l'intégration de cette communauté, estimée comme la plus nombreuse d'Île-de-France (de 250 000 à 400 000 Chinois).

• **Emplacement** : Accueil > Publications et Ressources > Les fiches d'expérience >

• **Adresse de cet article** :

<https://www.professionbanlieue.org/Pierre-Ducerf-pour-une-integration-des-Chinois-de-France>